

POÈMES À MES FRÈRES...

...victimes de la Grande Guerre de 14-18

Deux frères de Marie Le Franc, Pierre et Marcel ont été victimes de la guerre 14-18. Son premier recueil de poèmes "Les voix du cœur et de l'âme" (1920) sera dédié à ses frères.

Ces deuils l'affectent cruellement. Elle exprimera son chagrin et sa solitude dans des poèmes poignants.

Le 27 avril 1915, Pierre Le Franc, âgé de 25 ans, était tué à Mesnil-Les-Hurlus, au cours de la bataille de la Marne (Médaille militaire, Citation à l'ordre de l'armée du 5 juin 1915).



Le 5 juillet 1918, Marcel Le Franc, âgé de 20 ans, était tué à Mont-de-Bligny, dans la Marne (Croix de guerre, Citation à l'ordre des armées).



MARIE LE FRANC

MES FRÈRES

*Mes frères que la mort a bien pris maintenant,
Je parle peu de vous en paroles humaines,
Et sur vous, mon silence élève un monument
Où j'entre à pas muets, retenant mon haleine.*

*Mes frères, vous les fils d'un sol dur, vous dormez
Dans la plaine crayeuse, en tombes de passage,
Et vos regards vivants au fond des yeux fermés
Cherchent en vain la mer autour du paysage.*

*La Mort vous a choisis dans son besoin pressant :
Il te fallait alors, ô ma ployante France,
Des âmes claires mêlées à du jeune sang,
Et tu les vis, rieurs, sur le seuil de l'enfance.*

*Et pourtant, nous aussi nous avons besoin d'eux,
Notre vieux clan comptait sur leurs jeunes épaules ;
La maison, maintenant qu'ils sont partis tous deux,
Sur l'eau des souvenirs se penche comme un saule.*

*Elle vous voit, au temps des vacances, joueurs,
Sur les cailloux des jours, tout débordant de sève,
Mais là-haut, sous le toit, ouvrant nos graves cœurs,
Mûrissant au soleil votre gerbe de rêves.*

*Et la vieille maison était gonflée d'orgueil,
Tout l'avenir entraît par la fenêtre ouverte
Dès que vous secouiez vos pieds vifs sur le seuil,
Et pour vous, le jardin mettait sa robe verte.*

*Mes frères, votre sang a passé dans mon sang :
Ce sont vos blés semés qu'il faut que je relève ;
Ce qui tomba là-bas, c'est mon être impuissant,
Je possède aujourd'hui un corps de triple sève.*

*Et comme il est bien temps de fleurir vos tombeaux,
De reprendre à nouveau le poème de vivre,
Ainsi qu'aux jours où vous étiez jeunes et beaux,
Mes frères d'au-delà, je vous dédie ce livre.*

1er octobre 1920

Marie Le Franc

Recueil de poèmes : Les voix du cœur et de l'âme
La compagnie d'imprimerie Perrault - Montréal - 1920

SOUS LE POIDS D'UN NOM, DE FLEURS ET DE LARMES

*Mon pauvre petit, mon pauvre petit,
Te voilà venu des champs de bataille...
Le pays natal est-il à ta taille,
Au fond d'un cercueil, qu'as-tu ressenti ?*

*Ma peine d'hier n'était pas nouvelle ;
Je n'ai pas pleuré, mon Pauvre Petit;
Mes yeux étaient secs, lorsque tu partis,
Mon cœur était froid quand vint la nouvelle.*

*Mon pauvre petit, ah ! Le lent convoi
De femmes en deuil, d'enfants des écoles,
De prêtres chantants aux lourdes étoles,
Pour toi, qui marchais si vite autrefois !*

*On t'a séparé de tes frères d'armes :
A l'arrachement as-tu consenti ?
Es-tu satisfait, mon pauvre petit,
Sous le poids d'un nom, de fleurs et de larmes ?*

*Et lui, ton aîné, couché sans linceul,
Anonyme mort aux confins de France,
- Vous veniez ensemble, à chaque vacance, -
Qu'a-t-il éprouvé d'être resté seul ?*

*La vieille maison est comme en dentelle,
Et te voit partir, toi l'adolescent,
Fragile et penchée et d'un air absent :
Tant de pleurs, depuis, sont tombés sur elle.*

*Par l'antique sol, te voilà repris,
Avec des cailloux pesants sur ton torse ;
Mais ton jeune orgueil servi par ta force,
Ton âme de lutte et ton libre esprit,*

*Que le tombeau soit de pierre ou de sable,
L'un si près de nous, mon pauvre petit,
Et l'autre si loin, à peine bâti,
Il ne peut tenir tout l'impérissable !*

Sarzeau, 12 juillet 1921

Marie Le Franc,
Poème à la mémoire de son jeune frère Marcel

Recueil de poèmes : Les voix de misère et d'allégresse
Paris, Éditions G, Grès et Cie